L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 22 AOUT.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

THEATRE DE LA GUERRE.

Envoi d'une escadre allemande à Salonique.

Londres, 21.

L'escadre allemande est allée à Salonique parcequ'un fonctionnaire compromis dans le meurtre des consuls ont été relâchés.

D'après une dépêche envoyée de Dresde au Standard, il paraîtrait que les Puissances, à la requête de l'Allemagne, sont convenues de faire une protestation collective à la Porte à propos de la liberté rendue aux meurtriers.

A propos de la nouvelle mentionnée ci-dessus, l'agence Reuter reçoit de Berlin une dépêche confirmant le bruit que l'escadre allemande a quitté le Pirée pour prendre la direction de Paros.

Retraite du général Gourko.

Londres, 21—Le correspondant du Daily News télégraphie de Sistova, le 18 août, un récit détaillé des événements qui ont amené la retraite du général Gourko.

Ce récit montre, que même indépendamment de la retraite imposée par le désastre de Plevna, les troupes du général Gourko ont été écrasées, par les forces supérieures des Turcs, et quoique les Russes eussent gagné une brillante victoire à Seniasghra, le 29 juillet, dès le lendemain, le général Gourko était forcé de battre en retraite; il était en vue d'Eski Saghra où il a été obligé d'abandonner à sa destinée la légion bulgare qui opérait comme un corps séparé. De cette légion bulgare qui comptait primitivement 1,600 hommes, 4 ou 500 seulement réussirent à atteindre la passe Shipka.

En dehors des pertes des Bulgares, le général Gourko a perdu 3,000 hommes dans les deux jours de combat des 30 et 31 juillet. Pendant la retraite du général Gourko par les passes étroites de Dalbaka et Hainkoi, accomplie le 2 de ce mois, les blessés moururent comme des mouches, par suite des secousses des chariots et faute de protection contre les intempéries. Des hommes robustes succombaient de fatigue et d'insolations.

La cavalerie russe est maintenant au nord des Balkans. La passe Shipka est bien fortifiée, armée de 28 canons et occupée par un régiment de la 8e division. Deux régiments occupent la passe Hainkoi, qui présente une série de formidables défenses.

Il est difficile de concilier ce rapport avec ceux qui ont annoncé que les Turcs avaient traversé cette passe.

Opinion de Kossuth sur la Question Orientale.

Londres, 21—Le correspondant du Times à Vienne affirme que Kossuth a adressé une proclamation aux Hongrois, pressant le gouvernement de l'Autriche-Hongrie d'arriver à une entente avec la Porte sur l'étendue des concessions qu'on peut faire aux chrétiens sans compromettre l'intégrité de l'empire turc.

Il dit que sur la base d'un pareil arrangement, on devrait conclure une alliance avec la Porte et inviter la Russie à terminer la guerre.

Mouvements des troupes.

La Correspondance Politique reçoit de Constantinople la nouvelle que la Porte a ordonné la concentration immédiate de 50,000 hommes de milice de la 2e classe à Andrinople, Sophia et autres points, près du théâtre des opérations.

Fas de nouvelles d'Osman Pacha.

Londres, 21—Le Times publie une dépêche spéciale qu'il a reçue hier de Constantinople. Elle dit que depuis 5 jours on n'a pas eu de nouvelles d'Osman Pacha, ce qui a causé une inquiétude dans la capitale; on craint quelque communications avec Sophia n'aient été interrompues par les Russes. Toutefois la Porte ne qu'il soit envelopé.

L'agence Reuter a des nouvelles de l'armée d'Osman Pacha en date du 19 août.

Le Times reçoit de Thérapia la nouvelle suivante reçue de l'attaché militaire anglais qui accompagne l'armée turque et qui se trouve à Eski Djuma: Il y a dans cette dernière localité 15 mille musulmans dépourvus de ressources.

Le Daily News résumant les dépêches de ses correspondants auprès de l'armée russe d'Asie à Kamkadra, conclut ainsi: L'engagement samedi devant Kars n'a été qu'une forte reconnaissance; les Turcs n'ont engagées que de faibles lignes qui ont fait les escarmouches. Les Russes se sont retirés d'après un plan réglé d'avance.

La politique de la Servie.

Londres, 21—Le Times publie la dépêche suivante reçue de Belgrade:

Les généraux russes Faitef et Hydrof, sont arrivés ici, ainsi que MM. Bojadanovitch et Vesditzki, de Monténégro.

Ils ont été reçus par Mr Ristics; puis on a tenu un conseil dans lequel il a duré jusqu'à 4 heures du matin. Rien n'a transpiré de la conclusion à laquelle on est arrivé.

On croit ici qu'avant longtemps la Servie prendra part à la guerre.

Le comité de Moscou a demandé à la Servie de le faire, et s'est offert, si elle y consentait, de l'aider de son argent.

Reprise prochaine des hostilités.

Bucharest, 21—L'état-major russe, dans ses dernières délibérations s'est montré favorable à une reprise immédiate et vigoureuse des opérations; il a émis l'opinion qu'on ne devait évacuer volontairement aucune position,

Opérations de Suleiman Pacha.

Constantinople, 21—Suleiman Pacha télégraphie, le 19 août, qu'il a traversé Kazanlik et a occupé la ville de Schipka, qui avait été évacuée par les Russes.

Rapports officiel sur l'affaire de Plevna.

St. Pétersbourg, 21—Une dépêche spéciale au Golos et reproduite par l'agence officielle russe, admet que les pertes des Russes ont été, dans les deux batailles de Plevna, de 5 à 10 mille hommes, dont la moitié tués ou grièvement blessés.

Il s'en trouve environ 5 mille dans les hôpitaux de Bistova, de Suimitza et de Tarna Magiel. Sur deux cents personnes attachées aux ambulances de la croix rouge, 40 ont été tuées en recueillant les blessés.

MALTE.

Mouvements des vaisseaux anglais.

Malte, 21—Le steamer cuirassé de Sa Majesté, Audacieux, en partant de la baie de Besika, a emporté 400 assortiments d'outils pour la construction des retranchements.

FRANCE.

Manifestation aussi spontanée qu'inattendue.

Paris, 21.—Comme le président Mac-Mahon quittait Cherbourg dimanche soir, on a fait une démonstration républicaine. Il a été salué par les cris de " Vive la République! vive Thiers!" et par le chant de la Marseillaise.

ALLEMAGNE.

Mouvements de Bismark.

Berlin, 21—Le prince de Bismark a reçu les ministres Von Bulow et Redowitz hier soir, et s'est rendu ce matin à Brandenburg, pour soumettre un rapport à l'empereur.

ANGLETERRE.

Le temps et les récoltes.

Londres, 21.—Hier le temps a été très chaud à Londres. Aujourd'hui il a été orageux et incertain.

En Ecosse, durant la semaine dernière, il y a eu abondance de pluies torrentielles qui ont fait beaucoup de mal aux récoltes sur pied et aux racines. On dit que ce sont les pluies d'été les plus abondantes qu'on ait vues depuis 40 ans.

Londres, 21—La Gazette annonce la nomination d'une commission royale pour examiner les lois et les traités relatifs à l'extradition. En voici les membres: Le Chief Justice sir Alexander. Cockburn, les lords Selborne et Blackburn, sir Elchal Gaskell, sir Wm Brett, sir John Rose, Mr Russell, Mr McCullogh Towens, sir Wm Vernon Hurdoart et sir John Fitz James Stephens.

MONTREAL.

Grand incendie.

Montreal, 21—Ce matin a 2 heures le feu a pris à l'étage supérieur de l'élévateur de Jams McDougall & Cie., contigüe à leur moulin sur le bord du canal, au pont de Wellington; et en peu de temps l'élévateur et les deux étages supérieurs du magasin où se trouvait une grande quantité de grain, ont été en flammes.

Tout l'élévateur est détruit. Malgré les efforts des pompiers le feu s'est étendu rapidement; le voisinage étant couvert d'usine et de manufactures, le feu a gagné les grands moulins d'Ira Gould et fils, connus sous le nom de City Mills, qui ont été réduits en cendres avec une grande provision de grains.

Le feu a également dévoré la manufacture de chaudières pour forcer les chevaux de Wm Mooney & Co et une partie de leur laminoir. On s'est rendu maître de l'incendie à 5 heures. Les pertes sont très fortes.

HALIFAX.

Steamer désemparé.

Halifax, Nouvelle Ecosse, 21—Le steamer C. Jones, de l'Anchor Line, allant de New York à Glascow, est arrivé ce soir remorquant le steamer belge Hermann Ludwig, qui a brisé son arbre de couche. Il a été remplacé par la California lundi soir et se réparera ici.

Précautions sanitaires.

Chicago, 21—Le Bureau de Santé a ordonné une vaccination générale à cause de la petite vérole qui règne à la Nouvelle Orléans.

WASHINGTON.

Opinion de l'avocat-général Devens.

Washington, 21—L'attorney général Devens, dans une communication officielle, émet l'opinion que l'association républicaine de Pennsylvanie est un corps politique, et que l'ordre du Président s'applique aux membres de cette association qui occupent des emplois dans le gouvernement.

En conséquence, l'association s'est réunie hier soir et a décidé que tout l'argent disponible, après le paiement des dettes, serait envoyé à l'école des orphelins militaires de l'Etat de Pennsylvanie, puis elle s'est ajournée *sine die*.

La santé de Morton et la guerre indienne.

Washington, 21.—Les dépêches annoncent que le sénateur Morton n'a pas eu de repos hier soir.

Le major James Forney, de la marine, a été consigné à son quartier par le colonel Hayt-ood, pour fait de discipline; Forney ayant refusé un salut auquel le colonel avait droit.

Le département de la guerre a reçu hier soir la dépêche suivante:

Chicago, 20 août,

Au général Townsend.—Je n'ai reçu aucune nouvelle officielle depuis le 17 courant; les lignes télégraphiques du Montana ayant été coupées.

Le 16, le capitaine Bainbridge, du Fort Hall, rapportait que les Indiens avaient franchi la route de la diligence près de la station de Dry Creek, au nord de Hole in the Rock, et la général les poursuivait à une faible distance.

Aujourd'hui une dépêche non officielle du pont de Snake river, dit que les Indiens sont campés sur la route de la diligence à Hole in the Rock, mais ce rapport mérite peu de confiance.

(Signé) P. H. SHERIDAN,

Circulaire ridicule.

Washington, 21.—Raum vient de lancer une absurde circulaire, prescrivant à ses subordonnés de n'employer qu'un parent. On suppose que ce système sera adopté à l'instigation de Schurtz, au profit des étrangers.

Voyage du Président.

Augusta, Maine, 21—A Son Excellence le Président Hayes:—J'espère sincèrement que vous trouverez possible et agréable de visiter Augusta, en réponse à l'invitation du gouverneur Connor. J'ai la confiance que vous et madame Hayes ainsi que tous les membres de votre suite accepteront l'hospitalité de ma maison pendant votre séjour.

J'ai consulté le gouverneur Connor et je trouve que cet arrangement pour vous recevoir s'accordera parfaitement avec les honneurs publics que l'Etat vous rendra.

Signé: JAMES G. BLAINE.

Réponse de Hayes à Blaine.

Fabyan House, (New Hampshire), 21.—A l'Hon. James G. Blaine, Augusta, (Maine)

Je regrette profondément qu'il me soit, pour le moment, impossible d'accepter l'aimable invitation du gouverneur Connor à visiter l'Etat du Maine, et d'être ainsi privé du plaisir de jouir de l'hospitalité que vous m'avez si cordialement offerte.

Signé: R. B. HAYES.

Eloquence officielle

Washington, 21—Parmi les discours télégraphiés ici ce soir, voici celui de Mr Key

Mesdames et Messieurs

Je n'ai pas été habitué à la Nouvelle-Angleterre ni à ses habitants. Mon éducation n'était pas de nature à m'en donner une haute opinion. Mais j'ai resté plusieurs jours ici et j'ai été si généreusement accueilli, j'ai rencontré tant d'hommes et de femmes au cœur généreux, que je suis presque prêt à m'appeler un citoyen de la Nlle-Angleterre.

Il y a un autre discours qu'on ne peut s'empêcher de télégraphier au Sud.

L'attorney-général Devens a dit:

Je vous sais bien obligé de cette réception; je sais qu'elle vous est inspirée par votre profond attachement à la Constitution, sentiment que le peuple du New Hampshire a toujours éprouvé.

Je sais qu'ils ont combattu noblement et bravement pour poser les fondations de notre gouvernement, et je sais aussi bien qu'eux qu'ils sont prêts à le protéger.

C'est un heureux hasard que le New Hampshire ait été le champ de bataille sur son territoire, quoique ses habitants se soient distingués partout, et dans toutes les batailles.

Discours du vice-président Wheeler.

Concord, (N. H.) 21—Le vice-président Wheeler est arrivé ici et a fait le discours suivant:

Concitoyens.—Je vous remercie très sincèrement pour votre accueil cordial, je remercie cette bande de sa belle musique, et je dois me contenter de ces paroles de reconnaissance; vous devez vous en contenter vous mêmes.

Je suis venu pour m'unir à vous demain, afin de rendre mon respects au premier magistrat des Etats-Unis, qui fait honneur à sa position et à sa nation. Je dois ces courtes paroles en vous disant bon soir.

Circulaire relative aux sucres.

Washington, 20—Le département du Trésor a lancé une circulaire au sujet des sucres falsifiés. Il en est sorti la forme d'une lettre au collecteur de la Douane à Boston.

On a reçu la lettre de votre député spécial en date du 17 de ce mois, renfermant une communication de l'attorney Bangor, au sujet des sucres colorés artificiellement.

Les instructions qu'on vous a adressées le 2 courant disent que dans tous les cas il faudra procéder que des sucres ont été purifiés en centrifuge ou par tout autre procédé, et subséquemment colorés par l'addition de substances étrangères, on leur imposera un droit de 15 cents par livre en vertu de l'article des Statuts Révisés.—Ce droit n'est applicable qu'aux sucres qui ont été colorés, teints de quelque manière, altéré après le raffinage.

On soulevé la question de savoir si des sucres qui ont été simplement purifiés par le centrifuge ou d'autres procédés, peuvent, en face de la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis dans le cas de Barbon demandeur (7 Peters 404) être considérés comme des sucres raffinés.

Laissant de côté l'examen de cette question, on juge à propos d'en référer à la clause des Statuts Révisés qui exige un droit de 15 cents par livre sur les sucres colorés.

Voici les 3 paragraphes de cet article:

Sucres candis non colorés 10 cents par livre. Les autres articles de confiserie non spécifiés faite complètement ou en partie de sucre, et les sucres après avoir été raffinés, teints, colorés, ou altérés de quelque façon, évalués à 20 cents la livre ou moins, 15 cents par livre.

Le mot de sucre est ainsi employé à propos de candis et autres bonbons, et ne se rapporte qu'à des articles qui pourront être estimés 30 cents la livre. Ce prix de 30 cents constitue la ligne de démarcation entre le droit de 15 cents par livre et celui de cinquante sous ad valorem.

Cette disposition de la loi avait sans doute en vue d'empêcher l'introduction de candis ou de bonbons, sous d'autres noms, à un taux au-dessous des tarifs.

En conséquence le département est d'avis que cet article de la loi qui impose un droit de 15 cents par livre aux sucres raffinés n'est pas applicable à la classe de sucres en question.

L'habitude de colorer les sucres avec des substances étrangères dans le but d'abaisser l'échelle qui sert de règle pour les droits, et d'assurer ainsi leur entrée à la douane moyennant un droit inférieur à celui dont ils seraient frappés sous leur vraie couleur, est une manière d'éluder le véritable esprit de la loi.

Dans le procès des Etats-Unis contre certains sucres, et où la compagnie sucrière de San Francisco et du Pacifique était demanderesse, procès qui fut jugé en 1870, on a soutenu que dans la loi des tarifs, le mot *couleur* appliqué aux sucres, doit être compris comme s'appliquant au degré de blancheur que le sucre obtient dans le cours de sa manufacture ordinaire, et qui si elle est changée ensuite artificiellement, cette couleur acquise ne peut être assimilée à la couleur dont parle le Congrès et qui doit servir de base à la taxation.

En présence de tous les faits qui lui ont été soumis, le département ordonne que lors de l'importation du sucre qui aura été reconnu comme étant coloré artificiellement en sortant de la manufacture, les échantillons pris seront déposillés de leur couleur artificielle, et un droit sera fixé d'après leur vraie couleur.

Les employés de la douane à New York ont retenu en janvier dernier certains sucres qu'on a cru colorés artificiellement mais on les a levés plus tard, sur l'opinion de l'avocat de District, qu'il n'avait été commis aucune fraude contre le revenu car la matière colorante s'est trouvé être du caramel, ce n'était donc pas une substance étrangère.

Cependant le département n'a pris aucune décision sur la question, mais il croit dès maintenant de son devoir de prévenir les parties intéressées qu'il regarde cette pratique comme une manière d'éluder la loi du revenu, et toutes les importations de ces sortes de sucre, faits aux Etats-Unis à partir du 1er octobre donneront lieu à des saisies et à des poursuites pour délits.

Observations atmosphériques.

Washington, 21.—Dans les Etats du Golfe, vents plus chaud du sud, hausse barométrique, temps couvert et pluvieux suivi d'un temps plus clair.

NEW YORK.

Fusion de Compagnies Télégraphiques.

New York, 21.—Les lignes télégraphiques Western Union et Atlantic et Pacific Télégraph Co. ont dit-on, fusionné—on ignore encore à quelles conditions.

La fusion des compagnies de télégraphe.

New York, 21—Le président de la Western Union Telegraph Co., M. Orton, a reçu ce matin une visite d'une personne désirant connaître les conditions du contrat passé entre sa compagnie et l'Atlantic et Pacific Telegraph Co., dans une réunion tenue hier soir dans les salons de l'hotel Windsor.

M. Orton a répondu que tout ce qu'on pouvait communiquer au public c'était, qu'on était entré en arrangement entre ces deux compagnies; arrangement d'après lequel le Western Union recevrait 37½ et l'Atlantic & Pacific Co., 12½ pour cent des revenus bruts des deux compagnies.

Le contrat tel qu'il a été rédigé, dit-il, est un long document, mais il a refusé de communiquer au public quelque chose de plus au sujet des stipulations du traité.

La convention en question a été appliquée ce matin et la décision de la conférence sera définitive.

Terrible accident.

New York, 21—S. E. Hardman, fabricant des instruments de pulvérisateur Kenyon, pour les incendies, faisait une exposition de son appareil aujourd'hui à Astor House. L'essai lui a coûté la vie. Il attachait l'instrument à sa poitrine et s'abaissait hors de la fenêtre du 3me étage, quand le lien de cuivre s'est détaché. Herdman est tombé à la tête la première sur le pavé, et s'est tué sur le coup.

Convention constitutionnelle.

Atlanta, 21—La convention constitutionnelle a décidé aujourd'hui de laisser au vote populaire le soin de décider où doit être la capitale, comme étant une question distincte de la Constitution.

Atlanta, 21—La convention constitutionnelle a adopté une disposition d'après laquelle le droit de homestead ne doit pas excéder seize cents dollars, avec le droit de céder tout excepté 300 dollars, et le cessionnaire peut agir sans le consentement de sa femme.

Préparatif pour une convention Indienne.

San Francisco, 21.—On a reçu de Spoclane en date du 15 au soir la dépêche suivante:

Les troupes du général Wheaton sont arrivées ici le 10 août; après une marche de huit jours à partir de Lewiston, distance de 105 milles.

Il ne reste ici au camp que 530 hommes, deux compagnies du 1er de cavalerie, 10 compagnies du 1er d'infanterie venu d'Atlanta, Georgie, outre environ 50 citoyens employés, des conducteurs de voitures.

Les moyens de transports se composent de 21 voitures, toutes louées aux citoyens. Les capitaines Conrad, Hancock, Krantinger, Cook, Mills, Douger, Drum, Keller, Haines et Falk, commandent les compagnies d'infanterie; les capitaines Perry et H. Parnell, les compagnies de cavalerie.

Le capitaine Wilkinson, aide de camp du général Howard, est ici, pour assister le colonel Wilkinson et les inspecteurs indiens dans le règlement des affaires avec les Indiens de cette section.

On a envoyé un avis à toutes les différentes tribus de se réunir en cet endroit dans ce but. Ils viennent rapidement. Un grand nombre assistait au service divin célébré dans le camp hier.

M. Simms, agent indien de Colville, à 90 milles d'ici, était présent. On s'attend à y voir près de cent chefs ou personnages éminents assister au prochain conseil.

Alerte sur le Philip Allen.

Memphis, 21.—Ce soir vers 5 heures et demie, comme le steamer Philip Allen se préparait à partir, en soupape de sureté à sauté, et le jet broyant de vapeur a causé une panique parmi les passagers dont un grand nombre sautèrent par-dessus bord, d'autres du pont de la chaudière sur le pont inférieur. Parmi eux se trouvaient Miss Ella Lapaugh, correspondante du New York Sun qui a été grièvement blessée. Il y a eu d'autres blessés. Si le bateau ne fut trouvé en route en ce moment, le nombre des victimes eut été effrayant, car il se trouvait encombré de passagers.

MARINE.

New York, 21—Arrivés, le State of Georgia, le Kansas, le Wieland. Arrivés à destination, le Tellus, le Datchess, le Titus, le Sciota. En retour, le Nunquan Dorniro pour la Passe du Sud Ouest.

New York, 21—Arrivé, le Victoria. Arrivés à destination, le Rhein, le Nuremberg, l'Ohio.

PASSES.

Port Eads, 21, 6 P. M—Fort vent du sud sud-ouest — Arrivé la barque espagnole le Doute de Juin, en 18 jours de la Havane. Pas de départs.

Passe du Sud-Ouest, 21, 6 P. M—Fort vent du Sud-ouest. Pas d'arrivée. Parti, le navire Bergravia de Rio Janeiro, signalé précédemment en rade comme attendant des ordres; il a fait voile pour Mobile.

Marchés étrangers.

Liverpool, 21, midi—Le coton est lourd et peu facile. Middling spiands 6d, middling Orléans 6 3/16d. Ventes 5000 balles pour la spéculation et l'exportation 500. Volume réduit dont 500 balles américaines. Les ventes à terme sont en baisse de 1/32. Uplands aux conditions du low middling. Livraison en août 5 11/16, août et septembre 5 11/16, septembre et octobre 5 15/16, octobre et novembre 5 31/32.

Liverpool, 21, 3 P. M.—Le marché pour les filatures et les fabriques de Manchester est lourd et tend à la baisse. Uplands aux conditions du low middling, livrable en novembre et décembre 5 11/16; aux conditions du low middling, livrable en octobre seize cents dollars, avec le droit de céder tout excepté 300 dollars, et le cessionnaire peut agir sans le consentement de sa femme.

Préparatif pour une convention Indienne.

San Francisco, 21.—On a reçu de Spoclane en date du 15 au soir la dépêche suivante:

Les troupes du général Wheaton sont arrivées ici le 10 août; après une marche de huit jours à partir de Lewiston, distance de 105 milles.

Il ne reste ici au camp que 530 hommes, deux compagnies du 1er de cavalerie, 10 compagnies du 1er d'infanterie venu d'Atlanta, Georgie, outre environ 50 citoyens employés, des conducteurs de voitures.

Les moyens de transports se composent de 21 voitures, toutes louées aux citoyens. Les capitaines Conrad, Hancock, Krantinger, Cook, Mills, Douger, Drum, Keller, Haines et Falk, commandent les compagnies d'infanterie; les capitaines Perry et H. Parnell, les compagnies de cavalerie.

Le capitaine Wilkinson, aide de camp du général Howard, est ici, pour assister le colonel Wilkinson et les inspecteurs indiens dans le règlement des affaires avec les Indiens de cette section.

On a envoyé un avis à toutes les différentes tribus de se réunir en cet endroit dans ce but. Ils viennent rapidement. Un grand nombre assistait au service divin célébré dans le camp hier.

M. Simms, agent indien de Colville, à 90 milles d'ici, était présent. On s'attend à y voir près de cent chefs ou personnages éminents assister au prochain conseil.

Alerte sur le Philip Allen.

Memphis, 21.—Ce soir vers 5 heures et demie, comme le steamer Philip Allen se préparait à partir, en soupape de sureté a